

C. — *Action sur les graisses.*

Nous n'avons jamais obtenu la moindre action du suc cæcal sur les matières grasses.

Dans une seconde série d'expériences, nous avons recherché quelle pourrait bien être l'action de l'alimentation sur la production des diastases cæcales.

Déjà Vassilief⁽¹⁾, Dubourg⁽²⁾, Portier et Bierry⁽³⁾ ont observé l'influence très réelle du régime alimentaire sur les ferments de l'appareil digestif. Nous avons imaginé, alors, de soumettre des Poulets à un régime exclusivement carné et, au bout de 149 jours, nous avons pu constater que si le suc cæcal intervertit encore le saccharose, il n'a plus désormais d'action sur l'amidon, mais, par contre, il agit avec une plus grande énergie sur les substances albuminoïdes.

*SUR LA PRÉSENCE DE FORMATIONS ERGASTOPLASMIQUES
DANS LES GLANDES SALIVAIRES DES OPHIDIENS,*

PAR L. LAUNOY.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR H. FILHOL.)

Chez les reptiles, l'existence de filaments basaux n'a pas encore été signalée dans les glandes salivaires ou venimeuses en voie de sécrétion : il faut pourtant signaler à cet égard un travail récent de West⁽⁴⁾, dans lequel cet auteur étudiant les cellules du canal de la glande à venin chez les *Opisthoglyphes* y reconnaît la présence d'un protoplasme plus condensé fixant les matières colorantes et englobant le noyau à sa base.

J'ai recherché et mis en évidence l'ergastoplasme dans les cellules des glandes *labiale supérieure* et *sous-linguale* des couleuvres *Zamenis virideflavus* et *Tropidonotus viperinus* soumises pendant dix minutes à l'action de la pilocarpine.

Dans ces conditions voici ce qu'on observe : tandis que dans une cellule au repos gorgée de sécrétion le noyau est petit, ovalaire et entièrement accolé à la membrane basale, dans une cellule en activité on constate tout d'abord la forme régulièrement sphérique du noyau, son augmentation de volume et suivant les stades, son éloignement plus ou moins accentué de la basale.

⁽¹⁾ VASSILIEF. Cf. DUCLAUX. *Microbiologie*, t. II.

⁽²⁾ DUBOURG. *Ann. Inst. Pasteur*, t. III. 1889.

⁽³⁾ PORTIER et BIERRY. *C. R. Soc. Biol.*, 27 juillet 1901.

⁽⁴⁾ G.-S. WEST. On the buccal Glands and Teeth of certain poisonous Snakes. In *Proc. Zool. Soc. London*, 1895, p. 812.

A ces portions différentes du noyau correspondent des aspects différents des formations ergastoplasmiques.

1° *La cellule entre en activité.* — Le noyau, très légèrement soulevé au-dessus de la basale, repose sur une masse de cytoplasme fortement basophile, réduite en certains cas à une grosse granulation tangentielle à la membrane nucléaire par un de ses points; en d'autres cas, le pôle inférieur tout entier du noyau est coiffé d'une calotte d'ergastoplasme, irrégulièrement épaisse parfois hémisphérique, dans laquelle aucun élément filamenteux ne peut-être distingué; ailleurs, à une seule ou à ses deux extrémités, la masse se résout en un pinceau de filaments; si la coupe est oblique, les formations ergastoplasmiques prennent alors l'aspect de deux cônes situés aux extrémités d'un même diamètre ou de diamètres différents et ayant pour base un segment du noyau.

2° *La cellule est à son maximum d'activité.* — Le noyau est éloigné de la basale jusqu'à occuper le tiers antérieur de la cellule; entre la basale et le noyau, l'ergastoplasme constitue un ou plusieurs faisceaux de filaments, tantôt parallèles et rectilignes, tantôt légèrement flexueux et enchevêtrés sans direction; à un stade plus avancé on constate alors souvent plusieurs noyaux dans une même cellule; l'ergastoplasme n'est plus représenté que par quelques stries concentriques; bientôt après, ces résidus eux-mêmes se fragmentent et disparaissent.

À côté des formations basales, et indépendantes de celle-ci, il faut noter l'existence constante de ménisques et de granulations chromatiques, tantôt en rapport direct avec la membrane nucléaire, tantôt extra nucléaires; ces formations persistent après l'ergastoplasme, elles semblent coïncider avec l'apparition de *filaments périphériques*, extraordinairement développés et à ma connaissance non signalés jusqu'ici.

Technique. — Les animaux étant sacrifiés par section brusque de la tête et les glandes fixées aussitôt dans le liquide de Bouin et le sublimé acétique où on les laissa séjourner pendant 12 heures. Les colorations étaient faites sur lame après inclusion à la paraffine; comme colorants nucléaires je me suis servi de bleu de Unna, de bleu de toluidine et d'hématoxyline d'Heidenhain.

SUR LA STRUCTURE DE LA RACINE DE L'*AZOLLA*,

PAR G. CHAUVEAUD.

En étudiant le mode de formation des tubes criblés de la racine dans l'*Azolla*, j'ai constaté que la structure de cette racine était susceptible d'être interprétée autrement qu'on ne l'avait fait auparavant.